



LE RÔLE PRÉPONDÉRANT DE L'INDUSTRIE DANS LA CROISSANCE DU PIB HAUT-NORMAND DEPUIS VINGT ANS

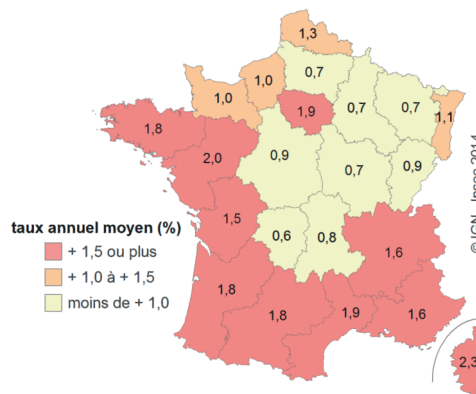
Depuis 1990, le Produit Intérieur Brut a progressé dans toutes les régions. La croissance nationale et ses variations se reflètent diversement dans les régions, pourvues d'atouts économiques spécifiques et animées de dynamiques propres. Le profil très industriel de la Haute-Normandie lui permet de se maintenir au 8^e rang pour le PIB par habitant, même si en évolution la région est pénalisée par une dynamique démographique faible et par des services moins créateurs de valeur ajoutée qu'ailleurs.

En 2011, le Produit Intérieur Brut (PIB) de la région Haute-Normandie s'élève à 49,6 milliards d'euros. Depuis 1990, dans toutes les régions, le PIB a augmenté et il a progressé en volume de 23 % en Haute-Normandie, soit une hausse de 1,0 % par an en moyenne, inférieure d'un tiers à la hausse métropolitaine (+38 %, soit +1,6 % par an en moyenne). Cette progression modérée situe la Haute-Normandie en position médiane pour la croissance du PIB, au 14^e rang des régions métropolitaines.

La croissance économique dans les régions n'a pas été uniforme sur les vingt dernières années. L'épisode récessif de 1993, l'infléchissement consécutif à l'éclatement de la bulle Internet (2000) et la crise financière survenue en 2008, constituent autant de chocs conjoncturels sur l'économie nationale qui se diffusent diversement dans les régions.

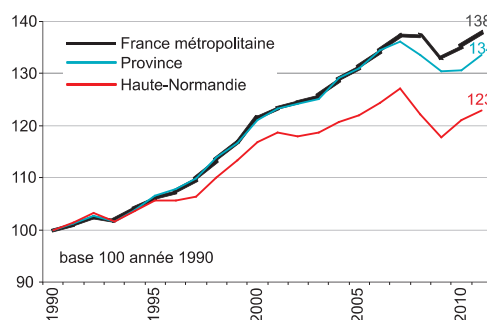
Entre 1990 et 2007, le PIB haut-normand augmente de 1,4 % par an en moyenne, un quart de moins qu'en métropole (+1,9 %). Pour l'économie régionale, les ralentissements ressortent plus appuyés et les reprises moins vives : ainsi l'écart de croissance avec la moyenne de province se creuse.

ENTRE 1990 ET 2011,
CROISSANCE MODÉRÉE POUR LA HAUTE-NORMANDIE



Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

DEPUIS 1990,
UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE PLUS FAIBLE



Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

Avec la crise économique majeure survenue en 2008, l'activité économique recule fortement cette année-là, un peu moins l'année suivante, mais rebondit nettement en 2010. Seule la moitié des régions métropolitaines, dont la Haute-Normandie, retrouve en 2011 leur niveau de 2008. Pour toutes les régions métropolitaines, la récession de 2008 est au final plus intense et plus durable que celle de 1993.

L'économie haut-normande sans soutien démographique

Entre 1990 et 2011, hormis l'Île-de-France, les neuf autres régions dont le PIB progressent autant ou plus vite que la métropole, forment un arc périphérique allant de la Bretagne et du rivage atlantique jusqu'au pourtour méditerranéen et Rhône-Alpes. Toutes plus dynamiques économiquement, ces régions le sont aussi démographiquement. Pour l'ensemble des régions, la croissance de l'économie apparaît liée à celle de la population. Dynamisme démographique et attractivité touristique stimulent l'économie présentielle. La Haute-Normandie bénéficie peu de cet effet démographique, ce qui pèse sur la croissance de sa richesse. Sa population n'augmente que de +0,3 % par an en moyenne sur la période, presque deux fois moins qu'en métropole (+0,5 %).

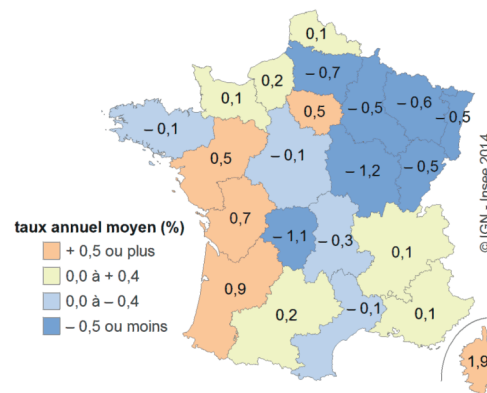
La Haute-Normandie a un peu mieux résisté à la crise de 2008

La Haute-Normandie présente un profil industriel des plus marqués, comme l'Alsace et la Franche-Comté. L'indice de spécificité industrielle positionne la région au 2^e rang métropolitain pour la contribution relative de l'industrie à la valeur ajoutée totale. Entre 1990 et 2011, dans tous les secteurs d'activité, construction exceptée, la valeur ajoutée progresse en volume. Considérant l'évolution des valeurs ajoutées en structure, la tertiarisation de l'économie reste imperceptible en Haute-Normandie. L'atonie relative du tertiaire y limite sa contribution à un peu moins de 70,0 % de la valeur ajoutée régionale, ce qui la place très en retrait par rapport aux autres régions où la part du

tertiaire est désormais de 75,0 %. En outre, avec la stagnation relative des secteurs de l'agriculture et de la construction, la part de l'industrie, déjà relativement élevée, progresse encore, passant de 21,0 % en 1990 à 22,6 % en 2011.

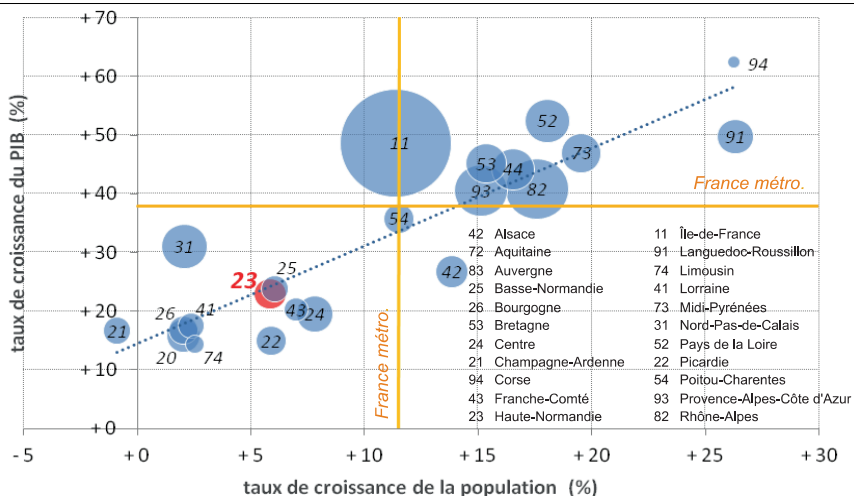
Entre 1990 et 2011, les économies régionales davantage tournées vers les activités industrielles subissent une croissance plus ralentie. Cependant, les écarts de

ENTRE 2008 ET 2011, POUR LA MOITIÉ DES RÉGIONS UNE PRODUCTION TOUJOURS EN RECL



Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

UN LIEN MANIFESTE ENTRE DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE

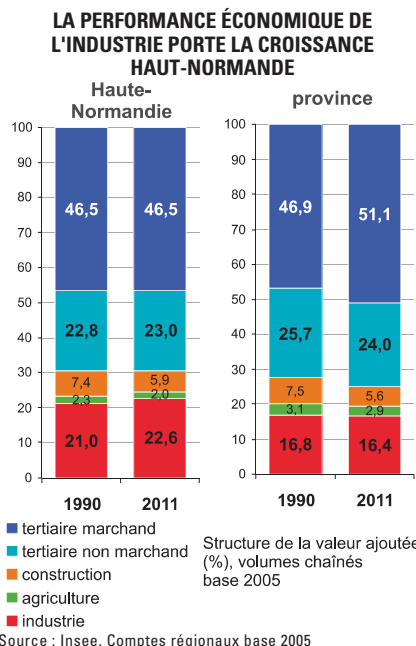


Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

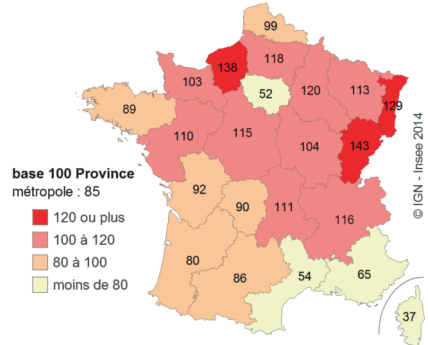
croissance entre régions ne peuvent s'expliquer totalement par leurs spécialisations productives. Indépendamment de leur profil d'activité, les écono-

mies régionales bénéficient d'une dynamique propre, plus ou moins favorable.

INDICE DE SPÉCIFICITÉ INDUSTRIELLE EN 2011 : LA HAUTE-NORMANDIE AU 2^e RANG MÉTROPOLITAIN



Source : Insee, Comptes régionaux base 2005



Source : Insee, Comptes régionaux base 2005
Note de lecture : En 2011, l'indice de spécificité industrielle de la Haute-Normandie s'élève à 138. Autrement dit, en 2011 la contribution relative de l'industrie à la valeur ajoutée totale produite dans la région est 1,38 fois plus élevée que sa contribution relative en province

Sur la période de crise 2008-2011, la dynamique propre est positive en Haute-Normandie. En son absence, l'économie régionale aurait retrouvé en 2011 son niveau de 2008, mais sans le dépasser. La forte création de richesse du secteur industriel a contrebalancé le faible dynamisme des activités commerciales, les services (marchands et non marchands) n'ayant qu'une contribution positive faible. Sur plus longue période, cette dynamique locale ressort cependant négative, avec une stimulation beaucoup moins forte de l'industrie qui ne compense plus le peu de dynamisme des services marchands, pesant sur la croissance régionale en moyenne de - 0,3 point par an depuis 1990. Dans l'industrie, les secteurs du raffinage, des produits chimiques et pharmaceutiques créent proportionnellement plus de valeur ajoutée qu'en province. La Haute-Normandie est d'ailleurs parmi les premières régions exportatrices pour ces produits.

Productivité forte dans l'industrie

Entre 1990 et 2011, le profil stable de l'activité selon la structure de la valeur ajoutée ne se reflète pas dans la structure de l'emploi, qui s'est sensiblement déformée sur la période.

En métropole, le fort recul de l'emploi industriel est une tendance lourde et ancienne. Cette transformation structurelle de l'emploi peut s'expliquer par trois principaux déterminants : externalisation d'une partie de l'activité vers les services marchands (intérim, autres services aux entreprises, etc.), gains de productivité et enfin concurrence internationale. Depuis l'année 2000, le renforcement de la concurrence étrangère inciterait à rechercher des gains de productivité encore plus soutenus afin d'améliorer la compétitivité. En Haute-Normandie, la désindustrialisation de l'emploi est plus appuyée qu'en province. Entre 1990 et 2011, l'emploi industriel se replie de 30 %, contre 25 % en province. Parallèlement, la déformation de l'emploi total vers le tertiaire

s'amplifie avec le dynamisme de l'emploi dans les services, marchands comme administrés. Cependant, en 2011, l'emploi total en Haute-Normandie reste un peu plus industriel qu'en province (17,5 %, contre 14,4 %), et un peu moins tertiairisé (73,2 % contre 75,5 %).

Entre 1990 et 2011, conjointement à ce recul des emplois, en Haute-Normandie la productivité apparente des emplois du secteur industriel a doublé, alors qu'elle a quasiment stagné pour les services marchands. Moins nombreux, les emplois de l'industrie deviennent donc plus "productifs" et stabilisent sa contribution à la valeur ajoutée régionale, malgré une forte désindustrialisation de l'emploi total.

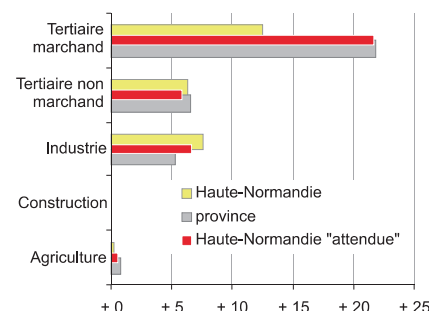
Contrairement à la tendance dans les autres régions de province, en Haute-Normandie la productivité apparente du travail est devenue signifi-

Effet structurel "attendu" et effet propre de la région

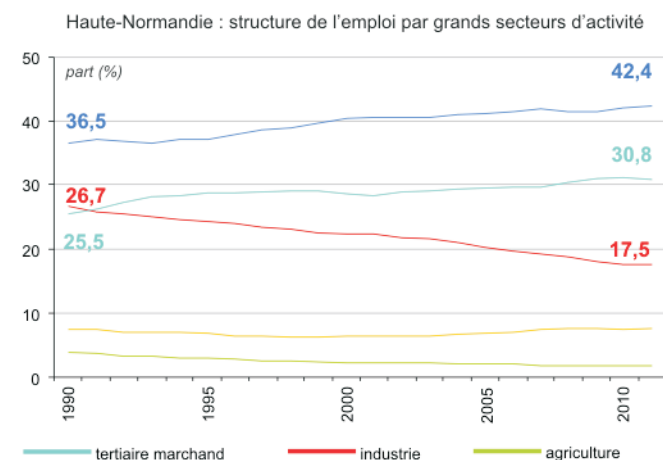
L'effet structurel (ou évolution "attendue") est calculé en appliquant à la structure sectorielle régionale de la valeur ajoutée les évolutions par secteur de la France de Province. Autrement dit, pour l'évolution "attendue", on considère qu'en région les différents secteurs ont évolué exactement comme en France de Province. L'écart entre l'évolution réelle constatée et cette évolution théorique attendue est l'effet propre régional : il recouvre ce qui n'est pas expliqué par la spécialisation régionale de l'activité. S'il est positif, la dynamique propre de la région est plus favorable que la moyenne de province, inversement s'il est négatif. La valeur ajoutée régionale a été décomposée en 17 secteurs d'activité et donnée en volume (prix chaînés base 2005).

POUR LA HAUTE-NORMANDIE ENTRE 1990 ET 2011 : «SOUS-PERFORMANCE» DU TERTIAIRE MARCHAND, «SUR-PERFORMANCE» DE L'INDUSTRIE

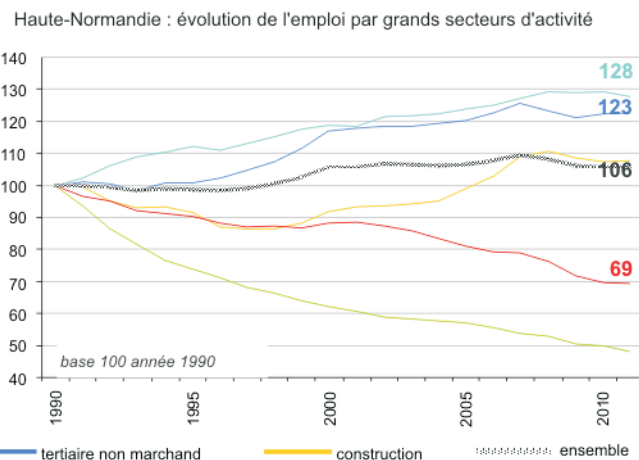
Contributions des grands secteurs à la croissance de la valeur ajoutée entre 1990 et 2011, volumes chaînés base 2005



Source : Insee, Comptes régionaux base 2005
Note : Contributions des grands secteurs à la croissance de la valeur ajoutée entre 1990 et 2011, volumes chaînés 2005



Source : Insee, Estimations d'emplois



vement plus forte dans l'industrie que dans les services. Cette particularité confirme le rôle moteur de l'industrie pour le développement économique de la région, même si les emplois offerts par ce grand secteur sont de moins en moins nombreux.

La région reste parmi les plus "productives" grâce à son industrie

En 2011, trois régions créent presque la moitié (47 %) du PIB national : l'Île-de-France (30 %), Rhône-Alpes (10 %) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (7 %). Générant 2,5 % de la production nationale, la Haute-Normandie se situe dans une position médiane pour sa contribution, au 13^e rang des régions métropolitaines, en cohérence avec son poids démographique.

Plus une région compte d'habitants ou d'emplois, plus elle génère un PIB important. Aussi, pour comparer les régions indépendamment de leur taille, le PIB d'une région est rapporté à sa population (PIB par habitant) ou à ses emplois (PIB par emploi). Pour ces deux indicateurs, la région francilienne tient de loin le 1^{er} rang.

Néanmoins, le PIB par habitant n'est pas un indicateur de richesse ou de revenu par habitant. D'une part, il ne considère pas les revenus de transfert, comme les retraites et autres prestations sociales. D'autre part, un nombre significatif d'habitants d'une région peut travailler dans une autre, ce qui tend à y diminuer le PIB par habitant (mais à y augmenter le revenu par habitant).

Notamment, l'attraction francilienne est sensible en Haute-Normandie, avec 5 % des résidents haut-normands en emploi travaillant dans la région capitale. En 2011, en Haute-Normandie, le PIB par habitant est estimé en valeur à 26 900 €, légèrement plus élevé qu'en province (26 600 €). Il situe la région au 8^e rang métropolitain. En progression de 16 % en volume depuis 1990 (+ 20 % pour la province), il oscille entre le 5^e et le 9^e rang sur la période.

PRODUCTIVITÉ APPARENTE DE L'EMPLOI ENTRE 1990 ET 2011 : GAINS QUASI DOUBLES POUR L'INDUSTRIE, QUASI NULS POUR LE TERTIAIRE

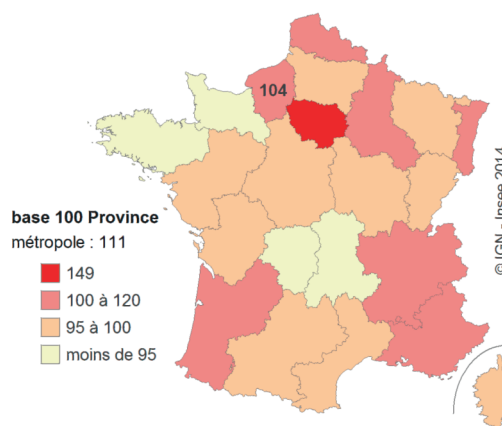
en milliers d'euros par emploi par an prix chaînés année 2005	Haute-Normandie			France de province		
	1990	2000	2011	1990	2000	2011
agriculture	28,0	42,0	62,8	22,8	36,6	50,4
construction	48,0	49,7	44,7	47,1	51,3	43,2
industrie	37,3	54,1	73,2	35,9	48,9	62,3
tertiaire marchand	60,4	64,2	62,4	59,6	62,8	64,1
tertiaire non marchand	42,4	40,1	42,3	42,3	40,7	40,9

Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

Note : La productivité apparente est ici mesurée par la valeur ajoutée du secteur rapportée à l'emploi total du secteur. Les valeurs ajoutées sectorielles sont données en volume aux prix chaînés année 2005 pour réaliser des comparaisons dans le temps.

Le PIB par emploi situe la région plus favorablement encore. Estimé en valeur à 69 900 €, il dépasse celui de province (67 200 €). Il positionne la Haute-Normandie au 4^e rang métropolitain, devancée seulement par les régions Île-de-France, PACA et Rhône-Alpes. Il augmente de 16 % sur la période, autant qu'en province (+ 17 %), évoluant entre le 4^e et 9^e rang métropolitain, selon les années.

PIB PAR EMPLOI EN 2011 LA HAUTE-NORMANDIE AU 4^e RANG MÉTROPOLITAIN



Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

Pour en savoir plus :

Croissance dans les régions : davantage de disparités depuis la crise / Insee ; Luc Brière et Élise Clément, division Statistiques régionales, locales et urbaines. - In Insee Première N° 1501 (2014, juin.)



Insee Haute-Normandie

8 Quai de la Bourse
76037 Rouen cedex 1
Tél : 02 35 52 49 11
www.insee.fr

Informations statistiques :
09 72 72 4000
du lundi au vendredi, 9h à 17h
(prix d'un appel local)